

Fils du dramaturge Edmond Rostand (auteur de *Cyrano de Bergerac*) et de la poétesse Rosemonde Gérard, Jean Rostand passe son enfance à la villa Arnaga, à Cambo-les-Bains (Pays basque). À l'âge de dix ans il découvre les *Souvenirs entomologiques* de Jean-Henri Fabre. En 1920, il se marie avec Andrée. Ils auront un fils, François (1921–2003). Licencié ès-sciences de la Faculté de Paris, Jean Rostand s'installe à Ville-d'Avray en 1922, après la mort de son père (1918).

Il participe à la création de la section de biologie au Palais de la découverte, en 1936, puis fonde à Ville-d'Avray son propre laboratoire indépendant : la fortune familiale lui permet de se tenir à l'écart des structures universitaires, qu'il juge trop contraignantes. Très intéressé par les origines de la vie, il étudie la biologie des batraciens (grenouilles, crapauds, tritons et autres), la parthénogenèse, l'action du froid sur les œufs, et promeut de multiples recherches sur l'hérédité.

Jean Rostand commence par publier quelques essais philosophiques, puis partage son temps entre son métier de chercheur et une très abondante production scientifique et littéraire. Avec conviction et enthousiasme, il s'efforce de vulgariser la biologie auprès d'un large public (il reçoit en 1959 le prix Kalinga de vulgarisation scientifique) et d'alerter l'opinion sur la gravité des problèmes humains qu'elle pose. Considérant la biologie comme devant être porteuse d'une morale, il met en garde contre les dangers qui menacent les humains lorsqu'ils jouent aux apprentis sorciers, comme les tenants de l'eugénisme.

Toutefois, Rostand soutient une forme d'« eugénisme positif », approuvant certains écrits d'Alexis Carrel et la stérilisation des personnes atteintes de certaines formes graves de maladies mentales, ce qui fut rapproché, après la guerre, de la loi nazie de 1933, et lui fut reproché.

En 1954, cependant (dans les *Pensées d'un biologiste*), il écrit que « Tout ce que nous pouvons pour nos enfants, c'est de bien choisir leur mère ». Homme de science, biologiste, pamphlétaire, moraliste, Jean Rostand est aussi pacifiste. Également féministe, il contribuera avec Simone de Beauvoir, Christiane Rochefort et quelques autres, à créer le mouvement féministe Choisir la cause des femmes.

En 1962, il crée, avec Pierre Darré, le centre de recherches qui porte aujourd'hui son nom à Pouydesseaux dans les Hautes-Landes. Ce terrain et les laboratoires qui y ont été installés abritent les « étangs à monstres » où Rostand effectua une partie importante de ses recherches sur les anomalies des batraciens entre 1962 à 1975. Il met en évidence les divers agents biologiques (micro-organismes, virus) ou chimiques (substances pesticides) responsables des malformations chez les amphibiens.

Il milite contre l'armement atomique, en particulier au sein du MCAA (Mouvement contre l'armement atomique) créé en 1963. Agnostique, libre penseur, président d'honneur de la Libre-pensée, il montre une grande ouverture d'esprit et beaucoup d'honnêteté intellectuelle. Lors du procès de Bobigny autour de l'avortement, en 1972, il témoigne en faveur du droit à l'avortement.

Une de ses citations restera à travers le temps : « La science a fait de nous des dieux, avant même que nous méritions d'être des hommes. »

Jean Rostand entre à l'Académie française en 1959 et continue ses campagnes d'information lors de conférences, à la radio ou à la télévision.

Installé depuis 1922 à Ville-d'Avray, dans la demeure qu'avait occupée Valtresse de La Bigne, il y vit jusqu'à sa mort en 1977. Il est inhumé dans le cimetière de Ville-d'Avray.

Jean Rostand, *Pensées d'un biologiste*

Mais, laissant au moraliste le soin de peser les douleurs et les satisfactions individuelles, demandons-nous ce que l'homme, en tant que membre de l'espèce, peut penser de lui-même et de son labeur. Certes, à se souvenir de ses origines, il a bien sujet de se considérer avec complaisance. Ce petit fils de poisson, cet arrière-neveu de limace, a droit à quelque orgueil de parvenu. Jusqu'où n'ira-t-il pas dans sa maîtrise des forces matérielles ? Quel secret ne dérobera-t-il pas à la nature ? Demain, il libérera l'énergie intra-atomique, il voyagera dans les espaces interplanétaires, il prolongera la durée de sa propre vie, il combattra la plupart des maux qui l'assaillent, et même ceux que créent ses propres passions, en instaurant un ordre meilleur dans ses collectivités.

Sa réussite a de quoi lui tourner un peu la tête. Mais, pour se dégriser aussitôt, qu'il situe son royaume dérisoire parmi les astres sans nombre que lui révèlent les télescopes [...] Quel sort, au demeurant, peut-il prédire à son œuvre, à son effort ? De tout cela, que restera-t-il, un jour, sur le misérable grain de boue où il réside ? L'espèce humaine passera, comme ont passé les dinosaures et les stégocéphales. Peu à peu, la petite étoile qui nous sert de soleil abandonnera sa force éclairante et chauffante... Toute vie alors cessé sur la terre qui, astre périmé, continuera de tourner sans fin dans les espaces sans bornes... Alors, de toute la civilisation humaine ou surhumaine - découvertes, philosophies, idéaux, religions- , rien ne subsistera. Il ne restera même pas de nous ce qui reste aujourd'hui de l'homme du Neandertal, dont quelques débris au moins ont trouvé un asile dans les musées de son successeur. En ce minuscule coin d'univers sera annulée pour jamais l'aventure falote du protoplasme... Aventure qui déjà, peut-être, s'est achevée sur d'autres mondes ... Aventure qui, en d'autres mondes peut-être, se renouvellera... Et partout soutenue par les mêmes illusions, créatrice des mêmes tourments, partout aussi absurde, aussi vaine, aussi nécessairement promise dès le principe à l'échec final et à la ténèbre infinie...

Labeur ; travail pénible

Complaisance ; autosatisfaction.

Parvenu ; personne qui s'est élevée à une condition supérieure de façon injuste.

Falote ; insignifiante

Protoplasme ; substance qui constitue la cellule, à l'origine de la vie.

à la ténèbre infinie ; aux ténèbres infinies (poétique)

Quel est l'avis de Jean Rostand sur la condition humaine ?

Jean Rostand pense que l'homme est voué à la disparition et à la perte, donc qu'il est inutile de se sentir supérieur aux autres espèces.

Vous êtes botaniste. Vous décidez, à la suite de Jean Rostand, d'organiser à votre tour votre collection selon une classification plus poétique (taille, couleur, origine...). Vous devez trier vos merveilles entomologiques ! Le lexique à compléter vous aidera à utiliser au mieux vos connaissances... en langues anciennes !

Lexique latin			Lexique grec			
Latin	Traduction	Dérivé	Grec	Latin	Traduction	Dérivé
anulus	anneau	annulaire	πρασῶν	prason	poireau	vert
ater	sombre	âtre (partie sombre de la cheminée)	βραχυς	brachys	large	brachycéphale
auratus	or	auréole	χροα	chroa	Peau, couleur	polychrome
caerulus	ciel/bleu	céruléen	γαλα	gala	lait	galaxie
carduus	chardon	carder (la laine)	ἡμερα	héméra	jour	éphéméride
dens	dent	dentiste	κεφαλη	képhalé	tête	macrocéphale
fulvus	jaune	fauve	κερας	kéras	corne	Rhinocéros Kératine
latus	côté	latéral	μικρο	micro	petit	microscope
nitidus	brillant	nitide	μελας (μελαινος)	Melas (melainos)	Noir	mélancolie, mélanome
penna	plume	Empenné/pen	νεμα	nema	fil	nœud
purpureus	rouge	Pourpre, purpurin	νυμφα	nympha	fiancée	nymphe
stercus	Excrément	stercoral	πτερον	pteron	aile	Coleoptère (κολεός = fourreau)
palus	marais	paludisme	πυρος	pyros	feu	pyromane
stella	étoile	stellaire				
cinus	cendre	incinérer				
flavus	jaune	Flavien				
ensis	épée					
sponsa	épouse	épouse				

cauda	queue	caudale
rufus	roux	Rufus
viridis	vert	viride



De quel pays ou région du monde proviennent ces insectes ?

Graphosoma italicum : Italie

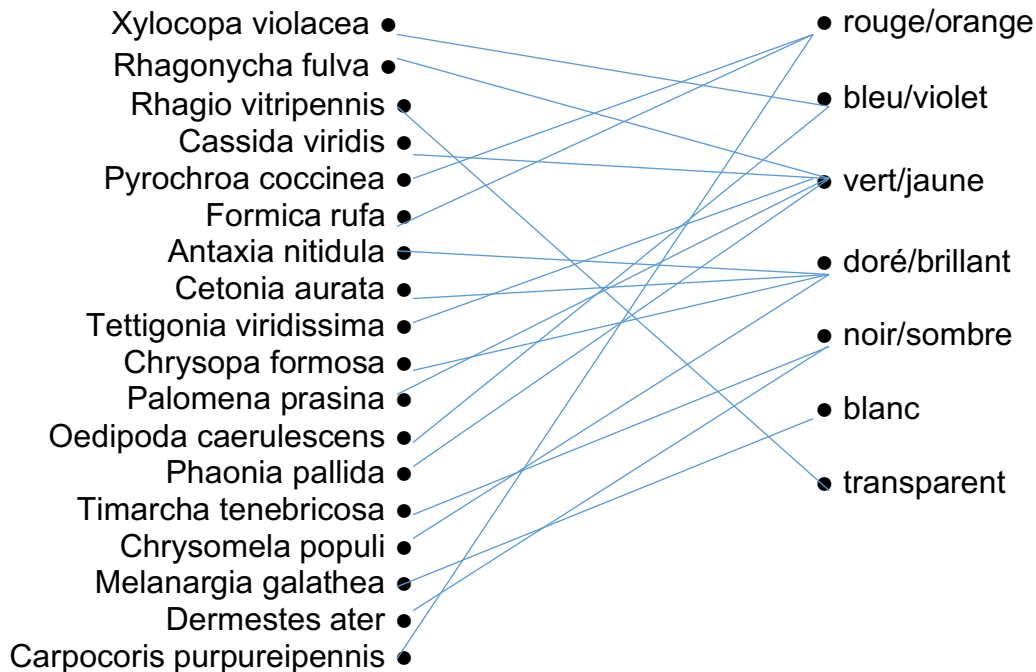
Polistes gallicus ; France (Gaule)

Blatta orientalis : Chine (Orient)

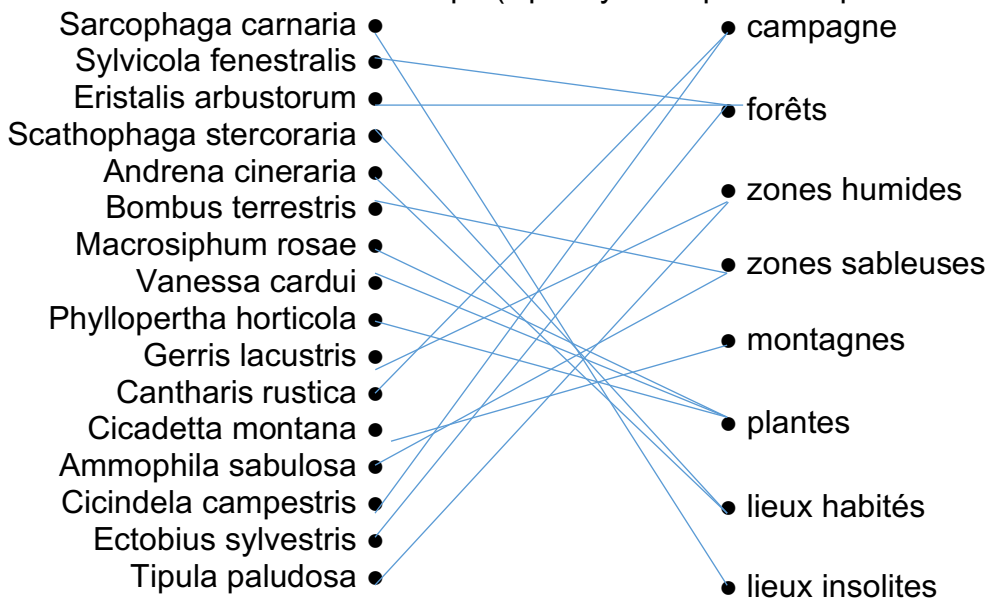
Vespula germanica : Allemagne

Dermestes peruvianus : Pérou

Distribuez les insectes selon leur couleur



Distribuez les insectes selon leur biotope (il peut y avoir plusieurs possibilités)



A qui sont comparés ces insectes : un vieux barbon, **une jeune fille**, une mère de famille, un jeune guerrier ? (une seule réponse)

Polistes dominula

Lestes sponsa

Pyrrhosoma nymphula

Calopteryx virgo



Numérote ces insectes antropomorphes en suivant l'ordre du corps humain, des pieds à la tête :

- ☐ 1 Anthrenus flavipes (pieds jaunes)
- ☐ 5 Polysarcus denticauda (à la dent sur la queue)
- ☐ 6 Perlodes microcephala (petite tête)
- ☐ 3 Dorytomus longimanus (longue main)
- ☐ 4 Cortodera humeralis (humérus = épaule)
- ☐ 2 Cimex femoratus (fémur : cuisse)



L'un de ces insectes ne vit qu'un seul jour : lequel ?

Decticus verrucivorus, Notonecta, Mantis religiosa, **Ephemera vulgata**

Cherchez l'intrus :

Ephéméroptères, Hétéroptères, Homoptères, Mégaloptères, Lépidoptères, **Hélicoptères**, Coléoptères, Diptères

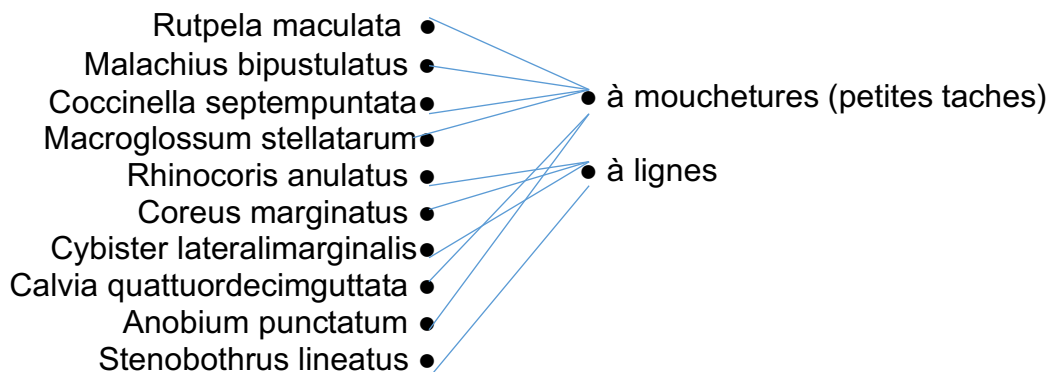
Quel est le nom scientifique du Gendarme, qui n'a pas d'ailes ?

Calprobola speciosa, **Pyrrhocoris apterus**, Tipula vernalis, Anthrenus museorum, Dermestes bicolor

Comment appelle-t-on les insectes portant un long dard postérieur ?

Nématocères **Ensifères** Brachycères Caelifères

Distribuez les insectes selon le dessin visible sur leurs ailes



Trouvez dans le nom latin savant la signification de l'adjectif qualifiant les insectes suivants :

